

BULLETIN POLITIQUE

Encore un article contre sir Oliver Mowat dans la *Miner* ! Evidemment si la P. P. A. ne réussit pas dans l'Ontario, ce ne sera pas la faute à la pauvre vieille.

La mort de l'hon. M. Flint laisse 8 vacances au sénat : Québec 2, Ontario 2, Nouveau-Brunswick 1, Nouvelle-Ecosse 1, Ile du Prince-Edouard 1.

On dit que M. Jno. White, ex-M.P. de Hastings-Est, sera nommé pour une des deux sièges d'Ontario. De cette façon les Tories l'empêcheraient de se présenter contre M. Northrup, le député actuel au Canada.

La *Miner* est très vexée contre M. Evans qui a l'audace de soutenir les candidats de sir Oliver Mowat contre ceux de la P. P. A. A-t-on jamais vu tant d'audace ? Mais ce qui l'indigne encore plus c'est de voir dans *Northrup*, le candidat de sir Oliver être très poli à l'égard de son adversaire. Evidemment on n'est pas accoutumé à ces tenues-là à la *Miner*.

On s'est battu samedi au parlement. Le député libéral a dénoncé le gouvernement pour avoir décoré l'officier qui a commandé le feu contre les canadiens de Santa Clara, en Sicile. A sa place, s'écriait-il, je jetais ma médaille à la tête du général Napoléon (ministre de la guerre) ! De là le tumulte. Les députés se sont rudes les uns sur les autres, et dans la bagarre on a échangé force coups de poing.

M. Sauvalle a mis en brochure les articles qu'il a publiés dans la *Patrie* sous le titre de : *Le Libéralisme*. Comme il n'entend pas faire une spéculation du châtiment qu'il a cru devoir infliger à un vilain chevalier de lettres, il expédie la brochure gratis à quiconque lui en fera la demande accompagnée d'un timbre-poste d'un sou. Adresse : M. Sauvalle, rédacteur en chef de la *Patrie* Montréal.

Le candidat Tory de Québec-Ouest s'est échoué lui-même. C'est M. B. Léonard, qui a dit ce qui suit dans une entrevue avec un reporter de l'*Evening* :

Q.—Est-il vrai, M. Léonard, que vous présentez dans Québec-Ouest ? R.—Parfaitement, vous pouvez considérer la chose comme décidée.

Q.—Sous quelle couleur vous présentez-vous ? R.—Conservateur, évidemment, puisque c'est ma politique. Du reste, j'ai été choisi comme candidat du gouvernement par les chefs de mon parti dans la circonscription de Québec-Ouest. Il ne reste plus que les conditions que sir Adolphe Caron, qui sera en ville demain, m'indiquera pour terminer l'affaire.

Q.—Alors vous vous présentez contre M. McGrovey ? R.—Où, et contre tous ceux qui ne seront pas candidats du gouvernement dans Québec-Ouest.

Quelles peuvent bien être ces conditions avec sir Adolphe ? Est-ce le chiffre du magot ?

Comme si la sottise faite à propos de l'anniversaire de la mort de Louis XVI n'était pas suffisante, voici que dans les cercles de notre noble bourgeoisie de Montréal on s'organise pour instituer un banquet *monarchique* (sic) — c'est ce que portent les invitations — en l'honneur de Saint-Louis, le 15 août prochain.

Il s'agit d'une protestation contre les banquets du 15 août, et on boira naturellement à la santé du roi. Quoi, mais quel roi ? Sera-ce la santé de Don Carlos, ou celle de Victor Napoléon, ou bien du pape, ou bien encore d'Orléans-Tonneins, roi des Patagons ? Voilà la question.

Un beau fiasco qui se prépare, c'est la conférence intercoloniale d'Ontario.

On regrette déjà beaucoup, dans les cercles où se rencontrent les sympathiques amis des colonies, l'absence de la conférence intercoloniale d'Ontario. Lord Jersey a reçu instruction de n'exprimer aucune des vues du gouvernement britannique dans les discussions qui auront lieu à cette conférence.

Le *Pail Mail Gazette* dit que le délégué devrait avoir des pouvoirs législatifs ou n'avoir aucune mission officielle, à moins que l'on ne regarde la réunion des délégués coloniaux comme quelque chose d'insignifiant.

Le *Shorlat* de Sherbrooke provoque dans le *Pionier* les réflexions qui suivent :

« Certains journaux annoncent que l'honorable ministre, qui représente les Colonies de l'Est, désire obtenir la charge vacante. « Nous n'avons en aucune communication avec M. McIntosh à ce sujet, mais nous avons de bonnes raisons de croire que le gouvernement ne s'est pas fondé et nous espérons que le populaire député de Compton conservera le poste qu'il tient du suffrage de ses électeurs et de la confiance de Sir Adolphe, poste qu'il remplit du reste avec sagesse et jugement. »

Il est évident que les circonstances sont favorables à une combinaison que nous osons recommander sous notre propre responsabilité.

« On devrait rétablir M. Bowen dans ses anciennes fonctions de chef de file, dont il n'aurait jamais dû être destitué, et faire cesser le système d'union conjoint dans le bureau du protonotaire. « M. Cabana pourrait rester seul à la tête de ce dernier bureau avec un salaire respectable, mais à chiffre fixe. Le gouvernement toucherait tous les revenus annuels et paierait les employés subalternes. »

LES ELECTIONS D'ONTARIO

Avant la lutte

La position des partis

C'est demain qu'a lieu la nomination des candidats dans toute la province d'Ontario pour décider de la grande partie qui est entamée depuis un mois déjà dans le Haut Canada et qui se joue avec une vigueur qui ne peut être comparée à rien de ce que nous avons vu dans le genre jusqu'à ce jour.

A la veille de cette phase décisive de la lutte, il nous sera bien permis de faire quelques réflexions et surtout d'adresser quelques conseils à l'usage de nos compatriotes Canadien-français résidant dans la partie d'Ontario qui est appelée à donner un vote d'une importance capitale pour eux-mêmes et aussi, en grande partie, pour ceux qui s'élèvent à leur tour en raison d'une similitude de position sur laquelle il ne doit pas être nécessaire d'insister.

La bataille qui se livre actuellement dans l'Ontario est celle de la bonne, sage et progressive administration contre le système extravagant, faux, dangereux, en faveur dans le parti conservateur et dont Ottawa nous fournit le modèle.

C'est la bataille de la justice contre l'oppression. D'un côté, le parti libéral combat pour conserver aux Canadien-français l'usage de leurs droits et leur assurer le maintien de leur langue, de l'autre, le parti Tory veut absolument réduire les Canadien-français à une soumission complète et leur enlever toute occasion de perpétuer la langue française parmi leurs enfants.

C'est encore la bataille de l'éducation, contre l'ignorance ou l'éducation partielle. Sir Oliver Mowat a doté l'Ontario des établissements d'éducation les plus florissants, à la fois dans toute la mesure des ressources de la province les institutions propres à jeter l'instruction dans le peuple. M. Meredith, son adversaire, ne trouve d'autre reproche à faire à M. Mowat que de dépenser trop d'argent dans ces belles entreprises dont profite la nation toute entière.

Enfin, c'est la lutte du fanatisme et de la bigoterie contre la liberté de conscience. Les adversaires de sir Oliver Mowat se sont ligés contre lui au cri de : « Guerre au catholicisme ! » dans la province d'Ontario. M. Meredith et son lieutenant le Dr Ryerson qui est son candidat dans Toronto, longtemps avant la dissolution du parlement, avaient jeté les bases de cette déshonorante campagne. A ce moment-là déjà, on avait fait préparer un état de tous les employés du service provincial d'Ontario, état dans lequel étaient répartis les employés par religion et, six mois avant la lutte on attaquait déjà avec la plus extrême violence sir Oliver Mowat sous le prétexte qu'il donnait aux catholiques plus que leur part du patronage officiel.

Déjà, la lutte n'a fait que croître et embellir et l'acharnement est devenu de plus en plus féroce. Encouragé par l'attitude de Meredith et ses fidèles suivants, cette association d'hui si connue symbolisait tout ce que l'on peut concevoir dans un même corps, de haine, de fiel et de venin, cette association de « protestants hâtards » comme les appelle l'autre jour le frère de l'hon. Edward Blake, dans un discours prononcé à Toronto, résolut de se servir du parti Tory haut-canadien pour arriver à son but qui est l'extermination ou au moins la dispersion des catholiques d'Ontario.

Ce n'est pas seulement au point de vue gouvernemental que les catholiques sont poursuivis par M. Meredith et ses candidats, c'est au point de vue personnel.

Tous les candidats de Meredith, par leur alliance avec la P. P. A., qui leur fournit les fonds d'élection, se sont engagés à ne pas laisser un Canadien-français avoir de l'ouvrage, ni travailler dans un coin quelconque de la province d'Ontario.

Par les statuts de la P. P. A., acceptés par M. Meredith et ses candidats, les Canadien-français sont traités comme l'ont été les Juifs et peuvent être pourchassés de place en place jusqu'à ce qu'ils trouvent un refuge dans des lieux plus éloignés.

Voilà ce qui arriverait certainement des Canadien-français, si, par malheur, Meredith et ses alliés arrivaient au pouvoir après les élections du 26 juin.

Meredith est le danger pour nos compatriotes dans l'Ontario. Il représente le danger, non seulement au point de vue religieux, mais surtout au point de vue national et au point de vue canadien.

Les succès des principes dont M. Meredith a accepté de se faire le propagateur seraient à courte échéance la dissolution de la Confédération, car on admettra bien que les Canadien-français n'auront plus aucune raison de tenir à un système qui ne leur offrirait aucune compensation en échange des servitudes et des humiliations qu'il leur impose.

La Province d'Ontario est la seule Province qui n'ait pas de dette et dont le trésor présente un surplus, c'est à dire qui ait une ronde somme en réserve pour ses besoins.

Si on ajoute à cela que cette même province est aussi celle qui présente, relativement à son étendue, le plus grand développement de voies ferrées, qui compte le plus d'établissements d'éducation, d'instruction et de vulgarisation pratique et aussi les institutions de charité proprement dites les plus importantes, les mieux tenues et les plus accessibles, on est obligé de dire que ce serait folie d'abandonner sir Oliver Mowat pour se jeter dans les bras de Meredith qui n'est en somme que la poupée des voleurs et des pillards d'Ottawa.

Si les électeurs d'Ontario, veulent voir augmenter leur réserve, disparaître leur surplus, s'ils désirent nager dans les scandales McGrovey, Connolly, Haggart, etc, s'ils veulent des Pont-Carran et des Chemin des Galops, s'ils désirent des Hard-Pan et autres expériences du même calibre, ils n'ont qu'à adopter des candidats de Meredith.

Avec eux-là, ils sont sûrs de leur coup, car ils ont été à bonne école, la grande école Tory d'Ottawa. Meredith, Ryerson et toute leur suite ont étudié le système d'empoisonnement du public dans les départements d'Ottawa.

Voilà ce qui attendrait nos compatriotes, s'ils avaient la faiblesse de céder aux sollicitations des quéteurs de votes conservateurs.

Nous savons que, pour beaucoup d'entre eux, il y a une certaine difficulté à se détacher de leurs anciens amis conservateurs pour se rallier à des libéraux. Les liens de partis sont malheureusement si durs à briser, qu'en toute autre circonstance nous redouterions de voir compromettre le succès si nécessaire de sir Oliver Mowat par quelque violente sympathie de parti non encore éteinte.

Il faut que les conservateurs en prennent leur parti : les canadien-français ne peuvent pas, honnêtement, voter pour Meredith. Il faut à toute force dérailler la clique.

Le grand chef des P. P. A., le rev. M. Macdonald dit l'autre jour à ses interrupteurs qui lui parlaient de sir John Thompson et lui demandaient comment il pouvait demander la perte de sir Oliver et appuyer Thompson qui est catholique : « Ne parlons pas de Thompson, démolissons Mowat. »

De même, nous disons aux conservateurs canadiens-français qui ont à se prononcer dans cette lutte : « ne vous occupez pas du parti, démolissez Meredith et la P. P. A. »

Le triomphe de sir Oliver Mowat sera le triomphe de la liberté religieuse et de la liberté civile ; il ne peut y avoir aucun doute à cet effet.

L'opinion est unanime et lorsque l'on voit le principal ministre protestant d'Ontario, M. Grant, et Mgr Cleary s'exprimer dans le même sens tous les deux ; l'un en disant qu'Ontario « ne peut pas se passer de Mowat », l'autre en affirmant que Meredith n'est qu'un « aventurier affamé », on ne peut pas avoir de soupçonner l'unanimité du mouvement.

Dans la province de Québec, la presse entière, protestante comme catholique, est favorable à sir Oliver Mowat et encourage les Canadien-français à s'unir, sans distinction de parti ou de sympathies personnelles, pour faire réussir ses candidats.

Quand nous disons la presse entière, nous devons faire une exception, car il y en a une, une seule, la *Miner*, qui se fait le champion de Meredith et de la P. P. A., mais cela ne surprendra personne. Quand il s'agit de trahir ses compatriotes, la *Miner* est toujours là.

Les Canadien-français d'Ontario peuvent voir par ce qui précède que la province de Québec a les yeux sur eux et compte sur leur dévouement et leur patriotisme pour cultiver tous les facteurs de hautes et de difficultés de race.

L'engagement de Meredith et le triomphe de sir Oliver Mowat par une certaine majorité sera une belle leçon pour toutes ces cliques et tous ces comptons sur nos compatriotes pour la donner belle et bonne.

Hurrah pour Mowat !

L'ACTE DES FAILLITES

Le Sénat a ménagé deux surprises aux inquiets de l'acte des faillites. Le projet de loi concernant la faillite, après avoir mis les cultivateurs sur le même pied que les commerçants en général, en rendant la faillite obligatoire pour les deux, sur la demande d'un créancier, est revenu sur sa décision et, dans une de ses dernières séances, a soustrait complètement les cultivateurs de l'opération de l'acte de faillite. La classe agricole ne pourra que gagner en considération et en crédit, et le Sénat mérite certainement des félicitations pour n'avoir pas étendu aux cultivateurs les bénéfices plus problématiques d'une loi qui donnerait au premier créancier venu le droit de s'emparer de tous les biens d'un cultivateur et de les faire vendre.

En vain la récolte prochaine pourrait-elle promettre de rétablir l'équilibre compromis entre les recettes et les dépenses, rien ne pourrait retarder l'heure fatale de la vente, et le propriétaire familial, la terre laissée par les aïeux, cultivée par la famille, arrosée de ses sueurs, fécondée par son travail, paierait en des mains étrangères, après avoir fourni aux avocats et aux officiers de la justice le pain quotidien de leur propre existence.

peut faire, si ce choix est laissé au créancier.

CHRONIQUE DU LUNDI

La saison est arrivée où l'on promène par les rues les gentils bébés dans leurs petites voitures capotées bleues, rouges ou roses.

Je les rencontre tous les jours par douzaines les jolis chérubins, un peu pâlots, comme les enfants des villes, mais l'air si content d'être au dehors, et les yeux émerveillés de tous ces horizons nouveaux qui s'ouvrent tout à coup pour eux.

Les mères qui confient la surveillance de ces créatures si fidèles, si inconscientes du danger, sont-elles toujours sûres entre quelles mains elles remettent le soin de leur précieux dépôt ?

Je ne le crois pas, et je suis bien aise d'attirer l'attention des parents à ce sujet. Hier encore, en cheminant sur la rue Ste Catherine, je voyais venir devant moi, une voiture d'enfant que conduisait une bonne à mine très égarée. Ce détail m'avait échappé tout d'abord, occupée que j'étais d'admirer le petit occupant de la voiture.

Le joli enfant, pensai-je, en regardant ce minuscule visage qu'encaadraient les mèches dentelées de son bonnet.

Des mèches de cheveux blonds frôlaient sur son front et formaient comme une lumineuse auréole à ce ravissant petit ange, mais ses paupières étaient appuyées par le poids de sa jolie tête blonde se mit à hocher à droite et à gauche à la recherche d'un point d'appui.

Je ne sais comment on pouvait s'empêcher de prendre dans ses bras et de couvrir de caresses ce mignon paquet de chair rose ; pourtant toutes ses grâces n'avaient apparemment pas attiré le cœur de la mère qui l'avait sous sa garde.

Elle sautait l'enfant par ses petites épaules et se mit à le secouer si rudement que c'est miracle que le pauvre bébé n'en fut pas désolé, puis, elle remit, d'une main tout aussi dure, sur la tête du petit, son chapeau blanc dérangé par les soubresauts de la voiture, le tout accompagné de froissements de sourcils et de paroles de grondement.

Et pendant ce temps, la mère, à la maison, tranquille et heureuse, songeait avec délices à tout le bien-être que retirait son enfant de cette promenade hygiénique !

On ne devrait pas confier de la sorte, indifféremment, à la première bonne venue, le soin de ces chers êtres trop faibles pour se défendre eux-mêmes et trop jeunes pour solliciter une meilleure protection.

Ah ! si les pauvres petits pouvaient parler, ils en raconteraient bien d'autres !

Combien de fois ne voit-on pas des microbes attendant dans leur voiture le long des magasins que celles qui les conduisent aient terminé leurs emplettes, exposés à être renversés par les passants ou maltraités par des hommes ivres.

D'autres fois, les bonnes poussent devant elles la petite voiture sans plus s'occuper de son contenu que si elles promenaient des poupées en porcelaine.

Elles ne cherchent à leur épargner ni un heurt, ni une collision. Le soleil aveugle les petits ou le vent les blesse, sans qu'on ne fasse rien pour les en garantir, l'attention étant distraite ailleurs, soit par la vue des passants, soit par l'étalage mirobolant des vitrines.

La totalité du temps, les bébés sont mal disposés sur les consues, le moindre cahotement les rejette trop en avant ou trop en arrière et ils gardent ces positions gênantes tout le temps que dure la promenade.

Les capotes des voitures ne sont, aussi, presque jamais disposées de manière à intercepter les rayons d'un soleil trop ardent ou à les défendre contre la violence du vent ; la plupart des bébés sont livrés, éblouis et fatigués par la lumière éblouissante et la chaleur, ou transis et bleuis par la bise trop forte.

Je me demande encore pourquoi choisissent de préférence pour ces promenades les rues les plus fréquentées, quand la quantité de poussière soulevée par le va-et-vient de la foule et des voitures est rien moins que salubre aux pommoux délicats qui respirent dans cette atmosphère dangereuse.

Ne vaudrait-il pas mieux aller dans quelque parc, ou dans quelque autre endroit plus libre à l'abri du tumulte, où l'air est plus libre et purifiant sans être si chaud ?

Je crois que cet arrangement ne ferait guère l'affaire des bonnes, mais les mères auront à choisir entre le bon plaisir de ces derniers ou la santé de leurs microbes.

La saison de l'été est déjà assez critique pour ceux-ci sans que la besogne de la mort soit rendue plus aisée par un traitement de ce genre.

Il est pénible de constater le nombre d'enfants qui meurent chaque été à Montréal.

Aussi bien, dans quelque rue que vous alliez, tous les jours, vous voyez flotter aux portés, ici et là, les longs rubans blancs annonçant le départ pour le ciel de ces petits anges.

Et parmi ceux que vous rencontrez sur votre chemin, pas un qui ait sur ses joues cette couleur riche et vermeille dont sont si fortement colorés les robustes enfants de la campagne.

Au contraire, c'est pitié de voir leur figure pâle, leurs yeux abattus et cette langueur maladroite répandue sur tous leurs membres.

Ah ! comme je leur souhaiterais à tous, les grands espaces, les champs verts, voir même les mares d'eau pour y barboter tout à leur aise.

Quels hommes forts et vigoureux, quelles femmes robustes et bien développées peut-on faire de ces petits chérubins et étoiles ?

Puisse tous les enfants ne pouvant recevoir les mêmes avantages, éducatifs

au moins les maux dont on peut aisément se préserver.

Que les mères choisissent les endroits les plus sains pour y envoyer promener leurs enfants et surtout qu'elles y regardent à deux fois avant de les confier aux soins de mains inexpérimentées ou brutales.

FRANÇOISE.

TOITURE

Le fini solide que donne le Ciment Asphalte SPARHAM pour la toiture est le plus nouveau et le meilleur de tous. On en a recouvert les plus grandes et les plus nouvelles maisons depuis les toits des églises. Il est supérieur à tout ce qu'on a vu de ce genre. CAMPBELL & CO., Agents, 269 Rue St-Jacques. Tel. 1172.

ANNONCE IMPORTANTE

—DE—

JOHN MURPHY & CIE

DEPARTEMENT DES

TWEEDS ET DES DRAPS

POUR MESSIEURS.

TWEEDS [HOMESPUN]

Pour habiller messieurs, très fashionable et surtout très confortable pour la saison de l'été. Nous avons un grand choix de couleurs.

HOMESPUN, 27 pouces de largeur, 65c.

Double largeur, depuis \$1.00, en gris seulement.

TWEEDS-A PANTALONS

Une grande variété de patrons.

Serges noir (Cheviots).
Serges diagonal.
Serges bleu-marin.
Tweed, double largeur, jolis patrons, depuis \$1.15.
Tweed, double largeur et réversible, pour Colliettes, depuis \$1.35.

SPECIAL

4 pièces DRAP VICTORIA, couleurs vert bronzé et vert foncé, tout laine, réduit de \$1.50 à \$1.00.

DRAP CORDUROY, bonne qualité et jolies nuances, réduit à moitié prix, \$3.00 pour \$1.50.

TWEED MELISSA [Imperméable]. Un grand choix de couleurs et de patrons, tous réduits à 20 pour cent d'escompte.

JOHN MURPHY & CIE.

1781, 1783 Rue Notre-Dame

COIN DE LA RUE ST-PIERRE

Conditions au détail pour tous et Argent Comptant. Téléphone 1131

PEINTURES A PLANCHER

SECHENT EN SIX HEURES. LES MEILLEURES SUR LE MARCHE

Peintures Préparées : 42 couleurs

Fourte dehors et le dedans des bâtiments. Ces peintures sont préparées pures. La marque

ISLAND CITY

EN EST LA GARANTIE.

P. D. DODS & CIE

Propriétaires, 188 et 190 Rue McGill.

Leur Nom Seul

est une garantie de leur excellence. Les Allumettes de E. B. EDDY sont le résultat de près d'un demi-siècle d'efforts pour en arriver à la perfection dans le genre. Il n'y a pas de maison confortable sans une boîte des

Allumettes de E. B. EDDY

L. J. HERARD

Ferronnerie, Coutellerie, etc, Grande variété et bas prix.

26 rue St-Laurent.



Galerias Municipales

LA GRAND-MISERE

XVIII

Grimpera-t-il ou ne grimpera-t-il pas ?

LA PATRIE

MONTREAL, 18 JUIN 1894

Le gouvernement espagnol proposait de confier à une commission mixte le soin de régler les réclamations des Etats-Unis basées sur les erreurs commises dans l'application du tarif douanier de Cuba.

Le modin à farine de J. Signin et Cie, à Farnham a été détruit par le feu. Les pertes, qui s'élevaient à \$1,000, sont en partie couvertes par les assurances. On ignore l'origine de l'incendie.

Le correspondant du *Soir* à Bruxelles dit : « Les relations entre les Français et les Belges dans l'Oubani sont très tendues. Le capitaine Meinel, commandant des troupes belges à Yakoma, les forces belges sont six fois supérieures à celles de la France, cependant un conflit est improbable. »

On annonce que le Pape a eu, il y a quelques temps, une défaillance et qu'il a été pendant quelques minutes en danger de mort. Pendant un moment on a craint qu'il ne se remmettrait pas de cette faiblesse. Depuis, néanmoins, le Pape s'est complètement rétabli et il joint maintenant à une santé excellente.

La Chambre des lords a rejeté samedi une mesure du gouvernement Rosebery. Il s'agissait de permettre aux veufs d'épouser la cour de leur défunte épouse. Aujourd'hui, il faut que beaux-frères et belles-sœurs s'expliquent pour se marier, qu'ils aillent aux Etats-Unis ou au Canada, ou en terres de mariages se permissent.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que le parti libéral avait pour lui le prince de Galles, et que les Tories présents contre tous votes contre le bill. Le vote a été de 129 contre 120.

Samedi, à la Chambre des Communes, sir Edward Grey, secrétaire parlementaire des affaires étrangères, a déclaré que les puissances ont résolu d'agir de concert pour maintenir le statu quo au Maroc, mais n'ont pas encore décidé de reconnaître définitivement Mouley-Abdul-Aziz comme sultan du Maroc. En attendant, les navires des puissances restent dans le port du Maroc, afin de protéger les personnes, les droits de leurs sujets respectifs.

Le premier ministre d'Italie, signor Crispi, a été victime d'un attentat meurtrier dirigé contre sa personne, samedi, vers 2.30 heures de l'après-midi. Il se rendait à la Chambre des députés en voiture ouverte, quand, à l'approche d'une cour, un individu qui stationnait sur le trottoir, s'élança vers la voiture en tirant un revolver qu'il dirigea sur M. Crispi faisant feu.

Signor Crispi a sauté immédiatement à bas de sa voiture pour s'emparer du meurtrier ; mais une foule de personnes, attirées par le bruit de la détonation, entraînaient déjà l'auteur de cette lâche et criminelle tentative, qui a été faite aux mains des agents quelques minutes après.

Signor Crispi a fait preuve, en cette circonstance d'un sang-froid remarquable. A l'ouverture de la Chambre il a été longuement applaudi par tous les députés.

— Nous prions nos lecteurs dont la souscription expire le 15 du mois courant, et qui ont été avertis du fait par lettre-circulaire, de se mettre en mesure de payer leur souscription, en règle avec l'administration de la *Patrie*, s'ils ne veulent pas souffrir de retard dans l'envoi du journal. L'abonnement est invariablement payable d'avance et nous ne faisons jamais exception à cette règle.

AMUSEMENTS

AMUSEMENTS
ACADEMIE DE MUSIQUE
HENRY THOMAS, Locataire et Girant.
Cinq soirs aux : **19 JUIN**
Spectacle spécial. " JOSEPHINE CAMERON
et HAST LYNN " Matinée, samedi seulement.
Prix : 25, 50, 75, \$1.00. Billets en vente à
Orchestra et All-Jazz, bijouterie.

QUEEN'S THEATRE.

[illegible]

VIS AUX TAILLEURS ET MARCHANDS
Tailleurs, n'oubliez pas d'envoyer votre carte.

DIVERS

LA GRANDE MISÈRE c'est l'abus des crédits. Voilà. Carte d'affaire, après réclamation. V. Intérieur (vous-mêmes) dans vos vieilles créances (Collection moderne). 92-

LES ENCOURAGEMENTS plurielles. C. des Amis, Études théoriques. Graines, Travaux, etc., plusieurs c'est l'œuvre d'un association moderne. 92-

DEBUTS DE PRODUCTION, concurrence, Mauvais crédits, Grèce, Bess. C. des Amis, etc. 92-

PREANCIERS EN DETRESSE par l'abbé

À VENDRE—Un piano d'orchestre de la manufacture d'Ébène Bros, de première classe, très bon état, a coûté 2 fr, sera vendu pour 90 cts et doit laisser la ville et le piano doit être vendu à 2 rue St Antoine. 92—

ON DEMANDE—A acheter des vieux livres, bon prix sera payé pour des volumes en état. No 8 rue St Denis. 25—

ON TROUVERA une maison de pension au No 8 rue Ste Elizabeth, On donne aussi le dîner. 91—

UN DEMANDEUR—Cinquante jeunes filles, de toutes les parties de la ville, pour prendre des des marchands pour un âtre. Comme les

A VENDRE—Hôtel, place du fortin, ingr. par \$140, \$1000 occasion, balcons à étage, idéal vacances pour 4 à 6 personnes. 1500 \$, 1512 Notre-Dame. (5-10)

A VENDRE—Un cottage avec chalet, 1100 sq. ft. (pisc. 20' x 10'), et aussi un express et 5 autres tractés au 1013 rue St Laurent. (5-10)

A VENDRE—Les Laguerbieriens au centre géographique, exportables \$44, Prix 2 000. 1512 rue St. Ducharme, No 15 rue St Jacques. (5-10)

un block en brique solide, 2 logements, en 57 x 106 revendu \$300. Conditions faciles. Appel à l'achat. Blochem. No 15 rue St-Jacques.

A VENDRE—Des lots aur culus des rues St
44 et Carrier avec plans pour 4 maisons
adresser au No 341 rue des Allemands. 92—

A VENDRE—Lot sur la rue Royat 1, 21 70 pi
à bon marché. S'adresser 341 rue des A
mands. 92—

A VENDRE—Chen Gilbert Vignaud, 31 rue
Mont-Royal, Boutiques et Salas de phar

VENDRE—Chez tous les épiciers, l'Eau
de la Vie de saint Louis Marquet, contre le mal de

À VENDRE — Re belles commodes ailes en tôle, genres pour faire colombes, sacs appareillés, marmelades, gâteaux, saucis, bûches, vinaigre, montade, bossous, sucre d'âne, sirop d'érable, miel, liqueurs, eau de fleur de bœuf, ardo, fruit' extraits, peinture à l'huile, brosses d'aluminium, chaudières à vapeur, allume-fou, pierre du taillé, couteaux de Boute pour embellir la table, divers autres universels, extraits d'œufs, art de pêche à la ligne, et autres. Profite de 100 à 300 pour cent. Adressez de suite, "Receites," 1015 rue St Denis.

Maison et lot vacant, à vendre ou à loyer

A PROPRIÉTÉ McARTHUR, No 525 rue St-Jacques, aux 81 (McARTHUR), ayant 89 p. de front sur la rue Richelieu, et 110 p. de fond sur la rue Montcalm, et mesurant 9425 pds superficiels, est mesuré en franges de 5 pds, 10 pds, 15 pds, 20 pds, 25 pds, 30 pds, 35 pds, 40 pds, 45 pds, 50 pds, 55 pds, 60 pds, 65 pds, 70 pds, 75 pds, 80 pds, 85 pds, 90 pds, 95 pds, 100 pds, 105 pds, 110 pds, 115 pds, 120 pds, 125 pds, 130 pds, 135 pds, 140 pds, 145 pds, 150 pds, 155 pds, 160 pds, 165 pds, 170 pds, 175 pds, 180 pds, 185 pds, 190 pds, 195 pds, 200 pds, 205 pds, 210 pds, 215 pds, 220 pds, 225 pds, 230 pds, 235 pds, 240 pds, 245 pds, 250 pds, 255 pds, 260 pds, 265 pds, 270 pds, 275 pds, 280 pds, 285 pds, 290 pds, 295 pds, 300 pds, 305 pds, 310 pds, 315 pds, 320 pds, 325 pds, 330 pds, 335 pds, 340 pds, 345 pds, 350 pds, 355 pds, 360 pds, 365 pds, 370 pds, 375 pds, 380 pds, 385 pds, 390 pds, 395 pds, 400 pds, 405 pds, 410 pds, 415 pds, 420 pds, 425 pds, 430 pds, 435 pds, 440 pds, 445 pds, 450 pds, 455 pds, 460 pds, 465 pds, 470 pds, 475 pds, 480 pds, 485 pds, 490 pds, 495 pds, 500 pds, 505 pds, 510 pds, 515 pds, 520 pds, 525 pds, 530 pds, 535 pds, 540 pds, 545 pds, 550 pds, 555 pds, 560 pds, 565 pds, 570 pds, 575 pds, 580 pds, 585 pds, 590 pds, 595 pds, 600 pds, 605 pds, 610 pds, 615 pds, 620 pds, 625 pds, 630 pds, 635 pds, 640 pds, 645 pds, 650 pds, 655 pds, 660 pds, 665 pds, 670 pds, 675 pds, 680 pds, 685 pds, 690 pds, 695 pds, 700 pds, 705 pds, 710 pds, 715 pds, 720 pds, 725 pds, 730 pds, 735 pds, 740 pds, 745 pds, 750 pds, 755 pds, 760 pds, 765 pds, 770 pds, 775 pds, 780 pds, 785 pds, 790 pds, 795 pds, 800 pds, 805 pds, 810 pds, 815 pds, 820 pds, 825 pds, 830 pds, 835 pds, 840 pds, 845 pds, 850 pds, 855 pds, 860 pds, 865 pds, 870 pds, 875 pds, 880 pds, 885 pds, 890 pds, 895 pds, 900 pds, 905 pds, 910 pds, 915 pds, 920 pds, 925 pds, 930 pds, 935 pds, 940 pds, 945 pds, 950 pds, 955 pds, 960 pds, 965 pds, 970 pds, 975 pds, 980 pds, 985 pds, 990 pds, 995 pds, 1000 pds, 1005 pds, 1010 pds, 1015 pds, 1020 pds, 1025 pds, 1030 pds, 1035 pds, 1040 pds, 1045 pds, 1050 pds, 1055 pds, 1060 pds, 1065 pds, 1070 pds, 1075 pds, 1080 pds, 1085 pds, 1090 pds, 1095 pds, 1100 pds, 1105 pds, 1110 pds, 1115 pds, 1120 pds, 1125 pds, 1130 pds, 1135 pds, 1140 pds, 1145 pds, 1150 pds, 1155 pds, 1160 pds, 1165 pds, 1170 pds, 1175 pds, 1180 pds, 1185 pds, 1190 pds, 1195 pds, 1200 pds, 1205 pds, 1210 pds, 1215 pds, 1220 pds, 1225 pds, 1230 pds, 1235 pds, 1240 pds, 1245 pds, 1250 pds, 1255 pds, 1260 pds, 1265 pds, 1270 pds, 1275 pds, 1280 pds, 1285 pds, 1290 pds, 1295 pds, 1300 pds, 1305 pds, 1310 pds, 1315 pds, 1320 pds, 1325 pds, 1330 pds, 1335 pds, 1340 pds, 1345 pds, 1350 pds, 1355 pds, 1360 pds, 1365 pds, 1370 pds, 1375 pds, 1380 pds, 1385 pds, 1390 pds, 1395 pds, 1400 pds, 1405 pds, 1410 pds, 1415 pds, 1420 pds, 1425 pds, 1430 pds, 1435 pds, 1440 pds, 1445 pds, 1450 pds, 1455 pds, 1460 pds, 1465 pds, 1470 pds, 1475 pds, 1480 pds, 1485 pds, 1490 pds, 1495 pds, 1500 pds, 1505 pds, 1510 pds, 1515 pds, 1520 pds, 1525 pds, 1530 pds, 1535 pds, 1540 pds, 1545 pds, 1550 pds, 1555 pds, 1560 pds, 1565 pds, 1570 pds, 1575 pds, 1580 pds, 1585 pds, 1590 pds, 1595 pds, 1600 pds, 1605 pds, 1610 pds, 1615 pds, 1620 pds, 1625 pds, 1630 pds, 1635 pds, 1640 pds, 1645 pds, 1650 pds, 1655 pds, 1660 pds, 1665 pds, 1670 pds, 1675 pds, 1680 pds, 1685 pds, 1690 pds, 1695 pds, 1700 pds, 1705 pds, 1710 pds, 1715 pds, 1720 pds, 1725 pds, 1730 pds, 1735 pds, 1740 pds, 1745 pds, 1750 pds, 1755 pds, 1760 pds, 1765 pds, 1770 pds, 1775 pds, 1780 pds, 1785 pds, 1790 pds, 1795 pds, 1800 pds, 1805 pds, 1810 pds, 1815 pds, 1820 pds, 1825 pds, 1830 pds, 1835 pds, 1840 pds, 1845 pds, 1850 pds, 1855 pds, 1860 pds, 1865 pds, 1870 pds, 1875 pds, 1880 pds, 1885 pds, 1890 pds, 1895 pds, 1900 pds, 1905 pds, 1910 pds, 1915 pds, 1920 pds, 1925 pds, 1930 pds, 1935 pds, 1940 pds, 1945 pds, 1950 pds, 1955 pds, 1960 pds, 1965 pds, 1970 pds, 1975 pds, 1980 pds, 1985 pds, 1990 pds, 1995 pds, 2000 pds, 2005 pds, 2010 pds, 2015 pds, 2020 pds, 2025 pds, 2030 pds, 2035 pds, 2040 pds, 2045 pds, 2050 pds, 2055 pds, 2060 pds, 2065 pds, 2070 pds, 2075 pds, 2080 pds, 2085 pds, 2090 pds, 2095 pds, 2100 pds, 2105 pds, 2110 pds, 2115 pds, 2120 pds, 2125 pds, 2130 pds, 2135 pds, 2140 pds, 2145 pds, 2150 pds, 2155 pds, 2160 pds, 2165 pds, 2170 pds, 2175 pds, 2180 pds, 2185 pds, 2190 pds, 2195 pds, 2200 pds, 2205 pds, 2210 pds, 2215 pds, 2220 pds, 2225 pds, 2230 pds, 2235 pds, 2240 pds, 2245 pds, 2250 pds, 2255 pds, 2260 pds, 2265 pds, 2270 pds, 2275 pds, 2280 pds, 2285 pds, 2290 pds, 2295 pds, 2300 pds, 2305 pds, 2310 pds, 2315 pds, 2320 pds, 2325 pds, 2330 pds, 2335 pds, 2340 pds, 2345 pds, 2350 pds, 2355 pds, 2360 pds, 2365 pds, 2370 pds, 2375 pds, 2380 pds, 2385 pds, 2390 pds, 2395 pds, 2400 pds, 2405 pds, 2410 pds, 2415 pds, 2420 pds, 2425 pds, 2430 pds, 2435 pds, 2440 pds, 2445 pds, 2450 pds, 2455 pds, 2460 pds, 2465 pds, 2470 pds, 2475 pds, 2480 pds, 2485 pds, 2490 pds, 2495 pds, 2500 pds, 2505 pds, 2510 pds, 2515 pds, 2520 pds, 2525 pds, 2530 pds, 2535 pds, 2540 pds, 2545 pds, 2550 pds, 2555 pds, 2560 pds, 2565 pds, 2570 pds, 2575 pds, 2580 pds, 2585 pds, 2590 pds, 2595 pds, 2600 pds, 2605 pds, 2610 pds, 2615 pds, 2620 pds, 2625 pds, 2630 pds, 2635 pds, 2640 pds, 2645 pds,

● VENDRE... Un piano carré en bois de rou

A Vendre—Hôtels, salons, confiseries et fru-
gipieries, et toutes sortes d'affaires tou-
maines. Excellente occasion pour des person-
nités désirant commencer les affaires. A
vendre dans la ville de St. Lawrence, St.
Lawrence, 1395 Ste Catherine, près de la rue St.
Nicolas.

A Vendre
Extremement "COMMON SENSE" de la
Compagnie et de la Fumaison, en boîte de fer-
ble 200, 50c et \$1.00. Remettre l'argent si le
roi n'est pas satisfait. 71 rue St Laurent. 9.

Argent à Frète

FABRICATION de Vins. Bateaux, Vins
présentés tout à fait nouveaux—Un distillat
ancien, de grande expérience, couvre les
plus belles directions pour manufacture, y
compris à la maison, des produits préférables
aux importés, sur réception de nos 25 années
d'expérience. R. H. Hume, P.Q. 81—

A VENDRE.
Un **ENGIN** horizontal de 10 x 30
" et bouillotte de 5 H. P.
" de Yacht de 4 H. P.

ANDREW YOUNG, Ingénieur et mécanique

PHARMACIE GRAY.
Ordonnances des Médecins préparées avec la
rapidité par des pharmaciens compétents.
Médicins, Médecins Vétérinaires, Hôpitaux,
Gros Couvents et Dispensaires, fournissent tous
les Chimiques et Pharmaceutiques de la pre-
mière qualité au prix du gros. HENRY
GRAY, Chimiste-Pharmacien, 122 rue de la